

LE CHAPELET À LA DIVINE MISÉRICORDE

On récite la prière sur un chapelet.

« Au début:

un **Notre Père**, un **Je vous salue Marie** et le **Je crois en Dieu**.

Sur les gros grains du Notre Père (1 fois):

Père Éternel, je t'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Ton Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus Christ. En réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

Sur les petits grains du Je vous salue Marie (10 fois):

Par Sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.

À la fin (3 fois):

Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel, prends pitié de nous et du monde entier » (PJ 476).

Il faut veiller à ce que cette prière soit toujours accompagnée de l'esprit de foi, de confiance et d'humilité, de contrition et de repentir pour les péchés commis, afin de porter des fruits à notre âme.

Le Seigneur Jésus dicta à Sainte Faustine le chapelet à la Divine Miséricorde à Vilnius (Lituanie), les 13 et 14 septembre 1935, comme une prière particulière pour

demander la grâce de la Miséricorde Divine pour les pécheurs. (PJ = Petit Journal de Sainte Faustine)

« Par ce chapelet tu obtiendras tout, si ce que tu demandes est conforme à Ma volonté » (PJ 1731).

« Récite constamment le chapelet que Je t'ai enseigné. Quiconque le dira accédera à une grande miséricorde à l'heure de sa mort. Les prêtres le recommanderont aux pécheurs comme ultime planche de salut; même le pécheur le plus endurci, s'il récite ce chapelet une seule fois, obtiendra la grâce de Mon infinie miséricorde » (PJ 687).

« Il Me plaît de leur accorder tout ce qu'elles me demanderont en disant ce chapelet. Lorsque les pécheurs endurcis le réciteront, j'emplirai leur âme de paix et l'heure de leur mort sera heureuse. Écris cela pour les âmes affligées: Lorsque l'âme verra ses péchés et en mesurera le poids, lorsque se dévoilera à ses yeux tout l'abîme de la misère dans laquelle elle s'est plongée, qu'elle ne désespère pas mais qu'elle se jette avec confiance dans les bras de Ma miséricorde, comme l'enfant dans les bras de sa mère bien-aimée.

(...) Dis-leur qu'aucune âme faisant appel à Ma miséricorde n'a été déçue ni n'a éprouvé de honte. Je me complais particulièrement dans l'âme qui fait confiance à Ma bonté. Écris: Si l'on récite ce chapelet auprès d'un agonisant, je me tiendrai

entre le Père et l'âme agonisante, non pas en tant que Juge juste, mais comme Sauveur miséricordieux » (PJ 1541).

« A l'heure de la mort Je défends comme ma propre gloire chaque âme qui récite ce chapelet elle-même, ou bien si d'autres le récitent près de l'agonisant – l'indulgence est la même. Quand on récite ce chapelet auprès de l'agonisant, la colère divine s'apaise, une miséricorde insondable s'empare de son âme » (PJ 811).